

4. À propos du projet d'Histoire de l'Ordre Bénédictin.

Par Germain Morin O. S. B.

Sur la question de savoir s'il est opportun d'entreprendre une Histoire en règle de l'Ordre Bénédictin, je suis complètement du même avis que notre confrère P. Wilhelm Fink de Metten. Ce n'est pas tant pour le motif qu'il allègue, que, jusqu'à nos jours, il n'y a pas eu, à proprement parler, d'Ordre Bénédictin : car, de bonne heure déjà, on a employé l'expression, parfaitement justifiée, *Ordo Monachorum* (Synod. Suession. an. 744), *Ordo monasticus*, et autres analogues, quoiqu'il ne soit pas question, évidemment, d'un Ordre religieux centralisé, dans le sens moderne du mot.

La grande difficulté, selon moi, consiste en ce que nos monastères, disséminés à toutes les extrémités du monde chrétien, occupent une place si importante dans l'histoire de chaque région en particulier, qu'on ne peut raconter les diverses péripéties de leur existence, sans devoir du même coup retracer les événements qui se sont déroulés, au cours des siècles, dans les différents pays où ont existé ces monastères, c'est-à-dire dans l'univers presque entier. On peut même dire que, pendant deux ou trois siècles, l'histoire de l'Ordre monastique s'identifie avec celle de l'Église catholique tout entière. De sorte que, pour raconter ses destinées, c'est toute une histoire de l'Église, voire une histoire universelle du monde, du VI^e au XII^e siècle à tout le moins, qu'il y aurait à recommencer, en se plaçant au point de vue spécial de l'influence qu'y ont exercée les établissements monastiques.

Or, je le demande, à quoi cela pourrait-il aboutir ? Les six énormes in-folios des *Annales* de Mabillon ne représentent, à ce point de vue, qu'un abrégé très réduit, une sorte de table des matières, comme me le faisait jadis remarquer notre maître des novices, feu Dom Boniface Wolff, un des hommes de notre temps les plus versés dans cette matière. A ce compte, ce serait une collection énorme, quelque chose comme les *Acta Sanctorum* des Bollandistes, ou même davantage encore, qu'il y aurait à entreprendre !

Mon idée, puisqu'on me sollicite de l'exprimer, serait donc celle-ci :

1^o Il serait bon et indispensable d'avoir d'abord, en un ou deux volumes, une sorte de répertoire général, quoique suffisamment documenté, de l'histoire de l'Ordre monastique, quelque chose comme ce que nous a donné dernièrement Dom Ursmer Berlière, mais plus étendu, plus complet. Ce serait là une œuvre relativement facile, et qui rendrait pourtant, provisoirement du moins, des services appréciables.

2° Au point de vue scientifique, l'idéal serait, évidemment, de réaliser le programme tracé d'une façon si ample par le P. Laurent Hanser: inventaire méthodique, conformément aux exigences modernes, et publication successive, de tous les genres de documents qui intéressent l'histoire de nos monastères: Bullaire, Vies des Saints, Ménologe Bénédictin, Chroniques des abbayes, Chapitres généraux, Coutumiers liturgiques, Statuts disciplinaires, Histoire littéraire, Arts, Iconographie, etc. Ce serait là, de nouveau, une entreprise prodigieuse, qui exigerait avant tout un Institut central, dans le genre de celui des Bollandistes à Bruxelles, mais aussi la collaboration de tous les bons travailleurs des monastères des divers pays du monde. Outre les frais et les difficultés d'organisation qu'il entraînerait, un tel projet aurait toujours ceci contre lui: c'est qu'il ferait double emploi avec une foule d'entreprises locales du même genre, ayant pour but la recherche et la publication des documents relatifs à l'histoire de chaque pays, que ces documents intéressent ou non particulièrement l'histoire des monastères.

3° Après tout, ce plan d'Encyclopédie monastique, même si on parvenait à le réaliser dans la perfection, ne fournirait encore que l'ossature, le squelette, pour ainsi dire, de l'histoire monastique: beaucoup de noms, beaucoup de dates, représentant un nombre énorme de fiches, comme on peut s'en rendre compte par le *Monasticon belge* de Dom Berlière. Mais la vraie vie n'est pas là: elle est cachée dans un certain nombre de Chroniques et de Biographies, qui abondent en traits délicieux, éminemment propres à nous initier à la vie intime et journalière des monastères. Je me rappelle encore avec émotion ces Conférences d'histoire monastique que nous faisait, au noviciat, il y aura bientôt un demi-siècle, ce maître éminent, Boniface Wolff, dont je parlais tout à l'heure. Il y mettait, en apparence, peu du sien, ne se perdait pas en théories et synthèses plus ou moins subjectives: il se contentait, presque toujours, de nous lire, dans le texte original, la biographie détaillée de quelque personnage, tel que Jean de Gorze, Étienne d'Obazine, et autres types sympathiques; ou bien quelque Chronique, comme celle de la Restauration de Saint-Martin de Tournai, les récits si pleins de vie d'Eadmer, de Radulf Glaber, d'Orderic Vital, etc. L'effet sur nos âmes était tel, que nous sortions de ces conférences, parfois émus jusqu'aux larmes, toujours remplis d'un saint et noble enthousiasme pour la vocation à laquelle Dieu nous avait appelés.

Voici donc ce que je proposerais, comme complément de l'œuvre suggérée en premier lieu, et en attendant la réalisation de la grande „*Encyclopédie monastique*“ dont L. Hanser a émis

vœu. Les biographies et chroniques dont je viens de parler sont et resteront longtemps inconnues de la plupart même d'entre nous, enfouies qu'elles sont presque toujours dans des séries d'in-folios déjà vieux, relativement rares, et d'un manie-ment peu commode. Ne serait-ce pas une chose opportune et d'un effet bienfaisant, que d'en publier une série plus ou moins considérable, en volumes indépendants l'un de l'autre, comme ceux de la „*Collection Pax*“? Rien n'empêcherait de donner à chacun de ces volumes toute la perfection scientifique et lit-téraire désirable. Dans tel cas, on pourrait donner le texte même, traduit et annoté; chaque fois, par exemple, que ce texte forme un tout, qui mérite d'être publié en entier. Dans d'autres cas, on se contenterait d'extraire d'ouvrages plus considérables un choix des passages les plus instructifs, au point de vue monastique, groupant le tout d'une façon artistique, comme l'a si bien fait Montalembert avec les récits de Bède et d'autres historiens, dans cette captivante *Histoire des moines d'Occident*, qui a contribué, plus qu'on ne se l'imagine souvent, à la renais-sance extraordinaire de la vie bénédictine à notre époque.

Telles sont les réflexions que m'a suggérées la question posée par le Directeur des *Studien u. Mitteilungen*. On trouvera, avec raison, mes projets moins vastes, mes vues plus modestes, que les avis exposés précédemment par nos confrères; mais, en y regardant de près, peut-être leur accordera-t-on le mérite d'être d'une réalisation plus pratique et d'une efficacité non moins bienfaisante, en vue du but que nous devons avoir le plus à cœur.